

10

Note de capitalisation

L'APPUI AUX PRODUCTEURS DE LAIT À TRAVERS DES CENTRES DE SERVICES AUTOGÉRÉS DANS LE DÉVELOPPEMENT DE LA FILIÈRE LAIT LOCAL

Expériences des Centres de services
aux éleveurs de Sikasso, de Déh et de Koutiala



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Agency for Development
and Cooperation SDC

LUXEMBOURG
AID & DEVELOPMENT





TERMES CLÉS

Centres de services aux éleveurs

Entités créées et gérées par les coopératives de producteurs de lait local pour fournir une assistance aux membres.

Insémination artificielle des vaches

Technique de reproduction assistée qui consiste à introduire artificiellement du sperme de taureau dans l'appareil reproducteur de la vache pour la féconder, sans qu'il y ait accouplement.

Valorisation du lait local

Ensemble des actions visant à améliorer la production, la collecte, la transformation, la conservation et la commercialisation du lait issu des élevages locaux, afin d'en maximiser les bénéfices pour les éleveurs.

POINTS CLÉS ET DESCRIPTION DU PROGRAMME

Face aux défis majeurs liés à la production, la collecte, la transformation, la conservation et la commercialisation du lait local, les producteurs de lait se sont organisés en coopératives et ont sollicité l'appui de partenaires pour la création de centres de services aux éleveurs. Ces centres, désormais gérés par et pour les éleveurs, fonctionnent sous l'égide de la Fédération régionale des unions de sociétés coopératives des producteurs de lait local (FERLAIT) de Sikasso dans le cadre du Programme d'appui aux filières agropastorales – Phase II (PAFA II).

Ces centres ne se limitent pas à la collecte de lait. Véritables pôles de services, ils proposent une gamme essentielle aux éleveurs : collecte et commercialisation du lait local, approvisionnement en aliments bétail, appui à l'insémination artificielle et soins vétérinaires.

Le modèle repose sur un système d'échange : les éleveurs livrent leur lait en contrepartie de services et d'équipements. Ce mécanisme garantit non seulement un débouché régulier pour la production, mais assure également la pérennité des centres grâce à la transformation et à la commercialisation de produits laitiers diversifiés.

L'optimisation du fonctionnement des centres a permis d'augmenter et de stabiliser le prix du litre de lait payé aux producteurs, leur offrant ainsi des revenus plus élevés grâce à une meilleure maîtrise des coûts de production et un accès élargi au marché.

DESCRIPTION DU PROGRAMME

Le PAFA II, doté d'un budget de 16,3 MEUR, a été cofinancé par les Coopérations suisse et luxembourgeoise. Mis en œuvre par LuxDev sous la maîtrise d'ouvrage du Conseil régional de Sikasso, il a couvert la période 2021-2025 après une prolongation d'un an.

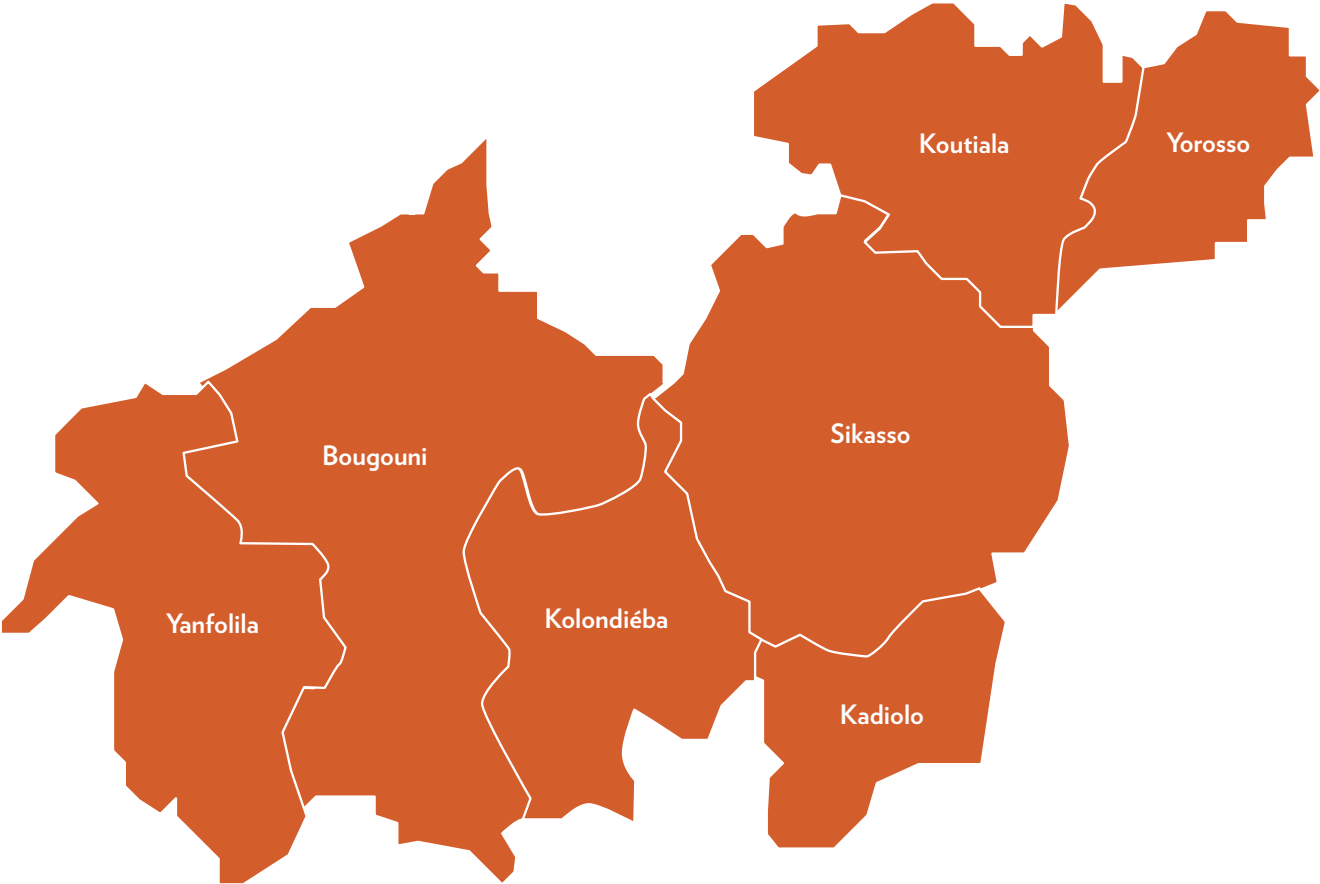
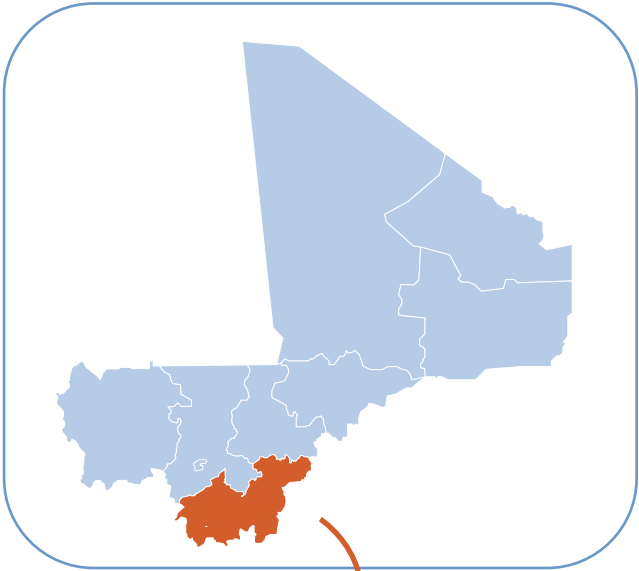
Son objectif global a été de contribuer à l'augmentation des revenus des exploitations familiales agro-pastorales, des entreprises et des personnes vulnérables dans le sud du Mali, en ciblant plus spécifiquement l'amélioration durable de la productivité et de l'employabilité dans les filières du lait local et de la pomme de terre.

Le programme a bénéficié directement à 14 000 exploitations familiales, dont 11 000 producteurs de pomme de terre, 2 500 éleveurs laitiers sédentaires et 300 transhumants, ainsi qu'à divers acteurs des filières et aux services déconcentrés. Il a également inclus 700 jeunes accompagnés dans leur parcours de formation-insertion professionnelle, avec une attention particulière portée à l'inclusion des femmes et des jeunes dans les activités et formations continues.

Le PAFA II a reposé sur trois résultats majeurs : des produits compétitifs sur les marchés, des filières professionnalisées et inclusives, et des performances renforcées grâce à la synergie entre secteur privé, société civile et institutions publiques.

Le programme a intégré des dimensions transversales telles que genre, environnement, adaptation au changement climatique, bonne gouvernance et gestion des conflits, tout en visant la durabilité des systèmes de production et l'autonomisation des organisations professionnelles.

COUVERTURE GÉOGRAPHIQUE



INTRODUCTION - NATURE ET OBJECTIFS DU DOCUMENT

Le Mali dispose d'une longue tradition d'élevage et compte près de 10 millions de bovins. Pourtant, malgré ce potentiel, le pays importe aujourd'hui cinq fois plus de lait qu'il n'en produit. Cette dépendance s'explique en grande partie par la concurrence des poudres de lait importées, principalement d'Europe, dont le coût reste très inférieur à celui du lait local. Les industries européennes bénéficient en effet de volumes de production massifs et utilisent souvent des poudres ré-engraissées, dans lesquelles la matière grasse laitière – revenue à plus forte valeur dans d'autres filières – est remplacée par des graisses végétales (huile de palme, de coco, de colza), voire des protéines végétales dans certains cas, ce qui réduit considérablement les coûts de fabrication. À l'inverse, le lait local demeure plus onéreux, en raison d'une production irrégulière et du manque d'infrastructures adaptées à la collecte, la conservation et la transformation. Chaque année, le Mali consacre ainsi 10 à 15 milliards de FCFA à l'importation de poudre de lait et de produits laitiers.

Dans ce contexte, la région de Sikasso présente un potentiel de production modeste mais prometteur. En effet, l'organisation progressive des acteurs de la filière – producteurs, transformateurs et coopératives – combinée à l'amélioration des pratiques d'élevage, de la santé animale et des techniques de collecte, soutient une dynamique positive. Les producteurs affiliés à la FERLAIT génèrent environ 1,5 million de litres par an, soit un peu plus de 10 % de la production régionale. Le disponible laitier estimé de la région de Sikasso pour l'espèce bovine est de 13 912 tonnes. Pour l'ensemble du Mali, la quantité estimée est de 31 1354 tonnes¹.

Face aux limites de la commercialisation individuelle – source de pertes importantes –, les producteurs se sont organisés pour vendre collectivement leur production. Cependant, l'insuffisance des équipements de stockage et de transformation ainsi qu'un manque de compétences techniques ont longtemps entraîné des détériorations significatives. Pour y remédier, les premiers centres de collecte ont été créés avec l'appui de bailleurs comme la Banque mondiale. Aujourd'hui, on en compte 12, accompagnés dans le cadre du PAFA en partenariat avec la FERLAIT et le Conseil régional de Sikasso, dont 5 particulièrement performants. Après l'arrêt de l'usine moderne de transformation de Sikasso (Ika Nono), le programme a choisi de renforcer ces centres en y développant des capacités décentralisées de transformation et de stockage afin d'en faire de véritables pôles multifonctionnels au service des éleveurs. Ces centres offrent désormais un ensemble de services visant à améliorer la production, la collecte, la transformation et la commercialisation du lait local. Les services sont payés par prélèvement sur les livraisons de lait, selon des modalités proportionnelles aux volumes livrés et à la capacité de production des éleveurs.

Cette expérience démontre que le développement de la filière lait local peut s'appuyer efficacement sur des centres de services autogérés, en mobilisant plusieurs leviers stratégiques : amélioration génétique et productivité, sécurisation de l'alimentation du bétail, structuration de la collecte et de la transformation, et renforcement des organisations professionnelles dans un environnement incitatif.

Cette note capitalise l'expérience des centres de services aux éleveurs, gérés par les coopératives des producteurs laitiers. Les résultats obtenus montrent qu'ils constituent un modèle durable et reproductible à l'échelle du pays. Ils mettent en évidence que, lorsque les éleveurs s'unissent pour relever leurs défis communs, ils progressent individuellement et contribuent collectivement au développement économique régional. Cette note permettra au ministère malien en charge de l'agriculture et de l'élevage ainsi qu'aux acteurs de la filière de développer ce type de centre dans d'autres régions.

¹ Rapport annuel, Direction nationale des productions et industries animales, 2023.

APERÇU GÉNÉRAL DU PROGRAMME

La mise en œuvre de l'expérience, pilotée par la FERLAIT en collaboration avec les centres de services aux éleveurs, s'est déroulée en plusieurs étapes :

- **sélection du bassin laitier** : choisir la zone géographique dans laquelle le centre sera installé ;
- **structuration des acteurs** : recenser et coordonner les producteurs, transformateurs et autres parties prenantes ;
- **définition des services prioritaires** : identifier les besoins exprimés par les acteurs (collecte, transformation, alimentation, santé animale, etc.) ;
- **mobilisation des appuis techniques et financiers** : rechercher des partenaires pour soutenir la mise en place des centres ;
- **renforcement des compétences** : former les acteurs à la vie coopérative et les techniques de production, transformation, conservation et commercialisation du lait local et de produits dérivés tels que le lait caillé, le lait frais pasteurisé, le ghee (beurre à base de dérivés de lait de vache) et le yaourt, ainsi que sur la gestion des centres ou toute autre thématique en fonction des besoins identifiés par les centres ;
- **construction et équipement des centres** : mettre en place les infrastructures nécessaires pour la collecte et la transformation ;
- **formalisation de la gestion des centres** : élaborer un document de délégation de gestion et mettre en place un comité de gestion ;
- **planification stratégique** : concevoir le plan stratégique de l'organisation paysanne en charge du centre ;
- **suivi-évaluation** : assurer le contrôle régulier des activités pour garantir la performance et la durabilité des centres.

Durée de mise en œuvre : trois ans.

LES DIFFÉRENTS ACTEURS ET LEURS RÔLES RESPECTIFS

Acteurs	Rôles
Acteurs exerçant une influence directe	
FERLAIT et ses coopératives membres	<ul style="list-style-type: none"> • accompagnement technique des coopératives membres ; • recherche de partenaires techniques et financiers ; • mobilisation des ressources humaines et matérielles.
Producteurs de lait	<ul style="list-style-type: none"> • fourniture du lait aux collecteurs ; • approvisionnement du centre en lait local ; • participation à la gestion du centre.
Collecteurs de lait	<ul style="list-style-type: none"> • approvisionnement du centre en lait local.
Transformateurs et revendeurs de lait	<ul style="list-style-type: none"> • contribution à l'écoulement du lait local et produits dérivés du centre.
Acteurs exerçant une influence indirecte	
Conseil régional	<ul style="list-style-type: none"> • appui technique et financier ; • renforcement de capacités.
LuxDev	<ul style="list-style-type: none"> • appui technique et financier à travers le programme ; • renforcement de capacités.
Direction régionale des productions et industries animales	<ul style="list-style-type: none"> • accompagnement technique des éleveurs dans l'alimentation des animaux ; • suivi et contrôle des centres de services pour le respect des normes d'hygiène.
Direction régionale des services vétérinaires	<ul style="list-style-type: none"> • accompagnement technique des éleveurs dans le suivi sanitaire des animaux ; • suivi et contrôle des maladies contagieuses pour la santé publique.
Direction régionale de développement social et de l'économie solidaire	<ul style="list-style-type: none"> • contrôle de la bonne gouvernance dans les coopératives ; • contrôle de la mobilisation des cotisations et des parts sociales des coopératives.
Chambre régionale d'agriculture (CRA)	<ul style="list-style-type: none"> • délivrance du certificat d'enregistrement et de la carte professionnelle ; • accompagnement dans le renforcement de capacités ; • mise en relation avec d'autres partenaires.
Chambre régionale des métiers	<ul style="list-style-type: none"> • délivrance du certificat d'enregistrement et de la carte professionnelle ; • accompagnement dans le renforcement de capacités ; • mise en relation avec d'autres partenaires.
Opérateurs de formation professionnelle	<ul style="list-style-type: none"> • renforcement des compétences des acteurs.

LES RÉSULTATS / EFFETS OBTENUS (PRÉVUS ET IMPRÉVUS)

La mise en œuvre de l'expérience a généré des effets significatifs, notamment sur la production, la conservation et la transformation du lait local, l'amélioration de la qualité (hygiène et santé animale), la commercialisation et la pérennité des services offerts.

Modernisation des centres de services

Les centres de services de Sikasso, de Déh et de Koutiala ont été modernisés et leurs capacités renforcées grâce à l'acquisition d'équipements performants pour la transformation et la conservation du lait ainsi qu'au déploiement de systèmes solaires photovoltaïques. Ces installations garantissent une alimentation énergétique fiable, durable et économiquement viable répondant aux besoins énergétiques des centres. Par ailleurs, 276 tonnes d'aliments bétail subventionnés par l'État ont été mises à la disposition de leurs éleveurs, soit une moyenne de 92 tonnes par centre de services. Une partie de ces aliments bétail est attribuée à crédit et remboursée par déduction sur les revenus du lait livré, selon les modalités convenues entre les deux parties. Cette initiative a amélioré l'accès des éleveurs aux aliments bétail et a contribué à la productivité des troupeaux.

Valorisation du lait local et amélioration des revenus

Les trois centres partenaires du PAFA II regroupent 158 éleveurs membres, soit une moyenne de 53 éleveurs membres par centre de services. Au cours des trois dernières années, ces éleveurs ont produit et mis à la disposition des centres de services un total de 903 458 litres de lait au prix moyen de 500 FCFA le litre, générant un chiffre d'affaires de 451 729 000 FCFA. Après transformation, 885 495 litres ont été vendus au prix moyen de 600 FCFA le litre, pour un chiffre d'affaires de 531 297 000 FCFA, soit 177 099 000 FCFA par centre. Rendue possible grâce à une meilleure maîtrise des coûts et un accès élargi au marché, cette dynamique a permis d'augmenter et de stabiliser le prix du litre de lait, améliorant ainsi les revenus des éleveurs.

Les trois centres comptent un cheptel total de 2 861 têtes, dont 1 325 vaches laitières – soit 442 vaches par centre, en moyenne. L'introduction de cultures fourragères a permis d'aménager 56 hectares de parcelles, produisant 442 tonnes de fourrages, soit 147 tonnes par centre. Bien que cette production reste insuffisante, elle a contribué à améliorer l'alimentation des vaches. Grâce à l'amélioration génétique, à l'acquisition d'équipements modernes et aux pratiques fourragères, la production est passée de trois à neuf litres de lait par vache et par jour.

Assistance technique de proximité

La FERLAIT a déployé des animateurs et conseillers pour accompagner sur le plan technique et organisationnel les éleveurs laitiers, leurs coopératives et d'autres acteurs de la filière lait local autour de ces centres. Ils assurent aussi la collecte des données pour le système de suivi-évaluation et le *reporting*. Ils participent à la diffusion des expériences et veillent à la prise en compte des thèmes transversaux dans les activités du centre.

Renforcement des capacités des acteurs

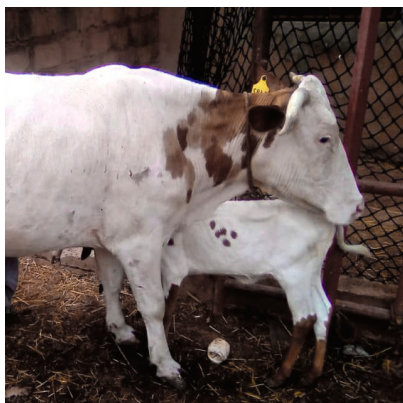
Au total, 188 éleveurs – dont 9 femmes – ont bénéficié de 47 sessions de formation (16 par centre) et de visites d'échanges. Ces formations ont couvert des thématiques clés : rationnement alimentaire, cultures fourragères, hygiène et qualité du lait, suivi sanitaire, insémination artificielle et techniques de commercialisation. Ces acquis ont permis d'accroître la productivité, d'améliorer la qualité du lait et de réduire les rejets. Ainsi, plus de 20 éleveurs ont installé des parcelles de cultures et ont témoigné d'une augmentation de leur production laitière et d'une diminution des coûts de production. En outre, les visites d'échanges des éleveurs auprès des fermes plus professionnalisées ont favorisé la réhabilitation de plus de 10 fermes pour la stabulation des animaux. Enfin, la formation en hygiène et contrôle de la qualité du lait du personnel des centres de services a permis de réduire considérablement la détérioration du lait collecté.

TÉMOIGNAGE

Boubacar OUATTARA, éleveur, membre du centre de services de Koutiala, vice-président de la FERLAIT et membre du comité de gestion du centre de Koutiala



J'ai 59 ans, je suis topographe, titulaire d'un diplôme universitaire de technologie. Je travaille dans le secteur de l'élevage depuis 2015 et je suis membre du centre de services de Koutiala, créé pour réduire la mévente du lait, combler le déficit alimentaire du cheptel et atténuer les risques sanitaires des animaux. Grâce à ce centre, j'ai pu renforcer mes compétences en production laitière, réduire mes coûts de production du lait grâce à l'adoption de cultures fourragères et mieux valoriser mon lait. Cette expérience m'a aussi permis d'améliorer l'accès au marché pour la vente du lait, d'optimiser la génétique de mes vaches par l'insémination et d'être en relation avec d'autres éleveurs, contribuant ainsi au développement de mon élevage.



Vache laitière pour un éleveur à Sikasso



Lait devant un équipement de transformation dans un centre de services



Clientèle devant le guichet d'un centre de services

TÉMOIGNAGE

Abdoul Karim DEMBÉLÉ, président de la FERLAIT Sikasso



Avec l'arrivée du PAFA II, nous sommes parvenus à regrouper et organiser les producteurs laitiers de la région de Sikasso. Bien que nous sommes une fédération de producteurs, nous avons aussi soutenu et accompagné les collecteurs et les transformateurs de lait.



Amélioration de la gouvernance

Le renforcement des capacités de gestion des centres de services a permis d'instaurer une gouvernance plus efficace et transparente. Cela se traduit par la mise en place de structures solides (comité de gestion du centre, équipe technique du centre et comité de surveillance de la coopérative), qui sécurisent à la fois l'activité technique et les revenus des acteurs concernés.

Cette évolution a renforcé la confiance des membres, favorisant une collecte régulière du lait auprès des éleveurs. Elle a également contribué à stabiliser le prix du litre de lait, quelle que soit la période, réduisant ainsi les risques de mévente. Ainsi, les prix varient de 450 à 500 FCFA pour le litre de lait cru pour l'éleveur, représentant le prix d'achat du centre, et de 500 à 600 FCFA pour le litre de lait frais pasteurisé et de lait caillé, qui correspond au prix de vente du centre.

Ce système, fondé sur la demande des centres de services, a amélioré la valorisation du lait et, par conséquent, les revenus des éleveurs.

Durabilité des acquis

Sur le plan socio-économique, les acteurs interrogés estiment que l'expérience est durable, notamment grâce à l'amélioration des systèmes d'élevage. Pour consolider cette durabilité, il est essentiel que les autorités protègent la production locale du lait face aux importations des produits de substitution, par exemple en augmentant les taxes à l'importation. Sur le plan technique, l'amélioration génétique des races laitières via l'insémination garantit une disponibilité accrue du lait en toutes saisons. De plus, la dotation des centres de services en équipements modernes et la qualité des relations entre centres et éleveurs renforcent la pérennité des acquis. Avec les revenus générés, les centres sont en mesure de payer leur personnel et d'entretenir les équipements.

Cependant, certains risques persistent : le manque d'espace de pâturage lié à l'extension des terres agricoles, les pathologies animales, le coût élevé des aliments bétail (son de maïs, blé, tourteaux) et la concurrence des produits laitiers importés.

In fine, les activités menées par les centres de services de Koutiala, de Sikasso et de Déh ont permis :

- d'augmenter la production de 256 888 litres en 2022 à 336 784 litres de lait en 2024 – soit une hausse de 31 % et une augmentation de la productivité moyenne par vache de 3 à 9 litres ;
- de réduire les coûts de production grâce à la culture de fourrages de bonne qualité, qui est passée de 88 tonnes en 2022 à 218 tonnes en 2024 – soit une augmentation d'environ 147 % ;
- d'améliorer les circuits de commercialisation du lait local grâce au recrutement d'agents commerciaux, à la création et au recensement de gros distributeurs et points de dépôt pour élargir le réseau de vente, et à l'amélioration de la chaîne de commercialisation dans le circuit ;
- d'accroître les revenus des 158 producteurs de lait de 51 377 600 FCFA en 2022 à 67 356 800 FCFA en 2024 – soit une augmentation de 31 %.

Ces résultats contribuent directement à l'atteinte des Objectifs de développement durable.

FACTEURS CLÉS DE SUCCÈS

Le succès de l'expérience repose sur plusieurs facteurs déterminants.

Une gouvernance forte et structurée

La mise en place d'un comité de gestion et d'une équipe technique au niveau du centre a été essentielle. Le comité, composé du président, du secrétaire administratif et du trésorier, assure la supervision stratégique. L'équipe technique, composée du gérant, du chargé de l'approvisionnement, du chargé de la transformation, du chargé des ventes et des agents d'entretien, quant à elle, gère les opérations quotidiennes de l'approvisionnement à la vente. Cette organisation favorise une gestion efficace et transparente.

La gestion du centre repose sur des principes de transparence, de responsabilité et d'efficacité. Des processus clairs de prise de décision (assemblées générales ordinaire et extraordinaire) et une comptabilité rigoureuse renforcent la confiance des membres. Le suivi des activités est assuré par l'équipe technique qui rend compte, mensuellement, aux membres du comité de gestion.

La promotion du lait local et de ses produits dérivés

La promotion se fait à travers des journées spécifiques organisées par la FERLAIT dans les grandes villes de la région (Sikasso, Koutiala et Bougouni), mais aussi à travers la participation à des foires et festivals.

L'existence de cadres d'échanges entre les acteurs

Une rencontre de concertation annuelle des centres de services aux éleveurs est organisée et présidée par la FERLAIT. Elle réunit les 12 centres de services aux éleveurs affiliés à la FERLAIT. Un cadre de concertation trimestrielle des acteurs de la filière lait local de la région est organisé par la FERLAIT et présidé par le Conseil régional de Sikasso. Il réunit les services techniques déconcentrés de l'État, les producteurs, les collecteurs, les transformateurs, les revendeurs, les commerçants d'aliments bétail, les consommateurs et les collectivités.

L'amélioration et la diversification des offres de services aux membres

Les centres offrent plusieurs types de services aux membres :

- la collecte et la transformation du lait local pour la commercialisation ;
- le renforcement des capacités des membres des coopératives et des employés du centre ;
- l'approvisionnement des membres en aliments bétail et en fourrages ;
- l'approvisionnement des membres en semences de cultures fourragères pour améliorer la qualité de l'alimentation bovine, et donc la production de lait ;
- l'accès aux services de santé animale à travers les services vétérinaires et les mandataires ;
- l'accès à l'insémination artificielle à travers la FERLAIT et l'Unité de diffusion de l'insémination artificielle de Sikasso, qui a permis d'augmenter la production de lait.

Les centres deviennent ainsi des pôles commerciaux et techniques.

La modernisation des centres

Des équipements de transformation et de refroidissement complémentaires ont permis de sécuriser la chaîne du froid et l'installation d'un système photovoltaïque a permis d'assurer une alimentation énergétique fiable et économique en réduisant la dépendance à l'électricité thermique.

La mise sur le marché de produits de qualité

L'assurance qualité est assurée à travers des tests sur la qualité du lait dès sa réception au centre. Plusieurs types de tests sont réalisés, dont l'examen physique du lait, le contrôle de la densité du lait (pour vérifier que le lait n'est pas mouillé) et le test à l'alcool 70 °C (pour vérifier que le lait peut supporter le traitement thermique). Par ailleurs, la mise en place de contrôles qualité systématiques dès la réception du lait garantit la crédibilité des centres et la satisfaction des consommateurs.

CONTRAINTES ET SOLUTIONS APPORTÉES

- 1** **Contrainte:** Insuffisance d'équipements de transformation et conservation du lait
Solution
Acquisition et installation d'équipements modernes (pasteuriseurs, tanks de refroidissement, etc.) à travers le PAFA II, le Projet de développement et de la valorisation de la production laitière au Mali (PRODEVALAIT), le Projet régional d'appui au pastoralisme au Sahel (PRAPS), le Projet de développement durable des exportations pastorales au Sahel (PDDEPS) et le Projet inclusif.
- 2** **Contrainte:** Absence ou coût élevé de l'électricité thermique
Solution
Installation d'un système photovoltaïque garantissant une alimentation énergétique fiable, durable.
- 3** **Contrainte:** Insuffisance de compétences techniques et de technologies en élevage et traitement du lait
Solution
Organisation de formations continues pour le personnel des centres et les éleveurs.
- 4** **Contrainte:** Production et vente du lait local fortement saisonnières
Solution
Planification des inséminations artificielles, mise en place de techniques de conservation du lait local, développement de cultures fourragères irriguées en période sèche.
- 5** **Contrainte:** Éloignement des fermes et routes défectueuses
Solution
Mitigation de risques : mise en place d'un réseau de collecteurs de lait local, dotation de certains collecteurs en moto et en containers pour le transport du lait.
- 6** **Contrainte:** Mévente pendant les pics de production du lait
Solution
Diversification des points de vente, partenariat avec des commerces et ajustement des prix.
- 7** **Contrainte:** Faible production laitière des races locales
Solution
Programme d'amélioration génétique des races locales grâce à l'insémination artificielle.
- 8** **Contrainte:** Difficultés d'accès aux aliments bétail
Solution
Subvention et promotion des cultures fourragères et création de centrales d'achat.
- 9** **Contrainte:** Insuffisance d'accès aux financements
Solution
Mise en relation avec des institutions financières et appui à la constitution de dossiers de prêts.
- 10** **Contrainte:** Faible valorisation du lait local
Solution
Renforcement des équipements de transformation, de conservation et de commercialisation.

LEÇONS APPRISES

La mutualisation des services doit être organisée pour maximiser les gains

L'expérience a montré que l'achat groupé peut devenir un levier puissant de réduction des coûts et d'amélioration du pouvoir de négociation, mais seulement lorsqu'il est structuré de manière rigoureuse. Son efficacité dépend d'abord de la capacité à mobiliser des volumes suffisamment importants pour obtenir de réels avantages auprès des fournisseurs. Elle exige également que les centres négocient avec des partenaires fiables, capables d'assurer une qualité constante et de respecter les délais. Le centre agit comme une centrale d'achat pour ses membres. Plutôt que de laisser chaque éleveur acheter de petites quantités de tourteaux de coton ou de sons de céréales au prix fort, le centre consolide la demande globale de la coopérative. En commandant de gros volumes, le centre négocie des tarifs préférentiels auprès des fournisseurs industriels ou des grossistes.

Par ailleurs, le système de crédit-lait facilite l'accès des éleveurs aux intrants sans avance financière. L'éleveur peut retirer ses aliments bétail ou bénéficier de services (insémination) sans avance de trésorerie. Le paiement se fait par prélèvement. Le coût des intrants est directement déduit du montant des livraisons de lait effectuées par l'éleveur au centre. Ce mécanisme de « paiement en nature » sécurise le remboursement pour le centre tout en levant la barrière financière pour le producteur. Toutefois, ce système ne peut fonctionner durablement que s'il est strictement géré pour éviter les impayés et préserver la trésorerie du centre.

Enfin, une logistique bien maîtrisée, un stockage adéquat, des conditions de conservation adaptées et de distribution efficaces sont indispensables pour sécuriser les intrants et garantir leur disponibilité. Ainsi, la mutualisation n'est pas seulement une question de regroupement des besoins. C'est un processus exigeant qui repose sur des capacités organisationnelles solides, une gestion financière rigoureuse et des partenariats fiables.

L'amélioration génétique des vaches doit être accompagnée d'un appui technique continu

L'insémination augmente fortement la productivité. Malgré cela, des obstacles d'ordre culturel existent encore. En outre, elle exige une formation des éleveurs pour assurer un accompagnement adéquat des vaches et un suivi vétérinaire. Mais surtout, le progrès génétique n'est durable que si l'alimentation est de qualité suffisante.

L'accès aux aliments bétail reste une contrainte structurante

Afin de maintenir une production laitière constante, il est obligatoire de diversifier les sources d'aliments. Les tourteaux de coton sont produits dans la région de Sikasso et la production de tourteaux de soja est en expansion, même si de nombreux éleveurs ne connaissent pas encore la valeur nutritionnelle de cet aliment. Le recours à la production fourragère, notamment irriguée, pose aussi des questions sur l'usage des terres agricoles consacrées à l'alimentation animale. Également, le développement de l'achat groupé est essentiel.

La bonne gouvernance doit être vivante et réellement participative

La mise en place d'une gouvernance fondée sur la transparence, responsable et efficace, est un facteur clé de succès. Les comités fonctionnent bien, mais il faut renforcer le partage d'informations avec tous les producteurs. Les réunions doivent être régulières et inclusives, et les outils de transparence doivent être systématisés (affichage des prix, comptes, volumes collectés).

L'inclusion des femmes demeure un défi majeur

L'analyse des données révèle une faible participation des femmes, avec seulement 5 % de participantes dans les sessions de formation. Cette situation s'explique par leur faible présence dans le maillon de la production, bien qu'elles soient davantage impliquées dans la transformation des produits laitiers. En développant les centres de services qui transforment le lait, la petite transformation familiale autrefois confiée à la femme du ménage agricole est maintenant confiée aux centres. Ce constat souligne la nécessité de stratégies ciblées pour renforcer l'inclusion des femmes dans l'ensemble de la filière.

CONCLUSION

L'expérience démontre que la filière lait local reste complexe et nécessite des ressources spécialisées ainsi qu'un engagement accru des acteurs privés, notamment dans la transformation du lait en produits dérivés.

Les centres de services aux éleveurs, gérés par les producteurs eux-mêmes, ont su instaurer un climat de confiance grâce à la diversification des services proposés tels que la collecte, la transformation et la commercialisation du lait local avec un système de rémunération en nature en fonction de la quantité de lait fournie. Le modèle économique, basé sur l'échange de lait cru contre des services, a incité les éleveurs à livrer leur production. Au fil du temps, cette approche a favorisé leur fidélisation, jusqu'à ce qu'ils écoulent la totalité de leur lait via les centres.

Les résultats sont significatifs : la production des membres affiliés à la FERLAIT est passée de 670 764 litres avant l'intervention à 1 287 924 litres en 2023, puis à 1 550 655 litres en 2024. Ces centres se sont transformés en véritables plateformes multifonctionnelles, combinant collecte, commercialisation, accès à l'information, formation et sensibilisation.

Cependant, des défis persistent, notamment l'intégration des populations vulnérables, en particulier les femmes. La professionnalisation de la filière a transformé la gestion du lait : traditionnellement assurée par des femmes, elle est désormais gérée par des hommes. Néanmoins, les femmes restent encore impliquées dans la transformation du lait en produits dérivés. Bien qu'elles se disent satisfaites des revenus générés, l'augmentation reste limitée (moins de 5%).

En définitive, l'expérience des centres de services aux éleveurs constitue un modèle durable pour le développement de la filière laitière au Mali. Face à l'insuffisance de la production locale, aux contraintes de conservation et à la forte dépendance aux importations de lait en poudre, l'organisation des producteurs à un niveau intermédiaire, garantissant à la fois proximité et économies d'échelle, constitue une solution efficace et reproductible.

